
2. De la Grâce à l'action de Grâces

Ph 1.3-7

Introduction

- Cette semaine, j'ai eu l'occasion de remercier Dieu pour avoir pu apprécier sa grâce en action. En fait, je me trouvais au restaurant universitaire avec des étudiants et au fil de notre conversation, une étudiante (non-chrétienne) m'a avoué des choses sur des membres de l'Eglise (étudiants du FEU) qui ont vraiment réjoui mon cœur. Elle m'a dit à peu près ceci :
 - « Tu sais Franck, quand je me trouve avec votre groupe je me sens bien, acceptée. Les gens m'apprécient pour ce que je suis et non pour mon apparence. Ils ont l'air vraiment sincères et différents des autres. Je vois que ceux qui vivent leur foi à 100% sont vraiment épanouis et qu'ils rayonnent de joie. Je ne suis vraiment pas choquée qu'ils me parlent de leur foi et de Jésus parce que je vois que cela fait partie intégrante de leur vie. Tu sais, si je découvrais quelque chose d'extraordinaire qui change ma vie, je ferais la même chose... »
- Encourageant n'est-ce pas ! Au travers de ce témoignage, j'ai réalisé combien notre témoignage de vie était important. Non seulement pour les gens qui nous entourent, mais aussi pour ceux qui travaillent à plein temps dans l'œuvre de Dieu.
- C'est un profond stimulant pour mon ministère d'entendre de tels témoignages. Je vois que Dieu est à l'œuvre dans la vie des uns et des autres et qu'il manifeste sa présence au travers de nos paroles, de nos actes, de notre style de vie.
- Le fait de **voir la Grâce de Dieu en action réjouit mon cœur et me pousse à le remercier** pour l'œuvre qu'il est en train d'accomplir dans le cœur de mes frères et sœurs.
- C'est le même sentiment qu'éprouvait l'apôtre Paul quand il pensait aux Philippiens :

Lecture de Philippiens 1.3-7

« ³ Je rends grâce à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous ; ⁴ je ne cesse, dans toutes mes prières pour vous tous, de prier avec joie, ⁵ à cause de la part que vous prenez à l'Évangile depuis le premier jour jusqu'à maintenant. ⁶ Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ-Jésus. ⁷ Il

est juste que j'aie pour vous de telles pensées, parce que je vous porte dans mon cœur, et que, dans mes chaînes comme dans la défense et l'affermissement de l'Évangile, vous participez tous à la même grâce que moi. »

Voir la Grâce en action nous pousse à l'action de grâces.

1. L'action de grâces (v. 3- 4)

³ Je rends grâce à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous

- Après avoir écrit l'en tête de la lettre, mentionné le nom et la fonction de l'auteur, et précisé les destinataires, Paul rentre dans le vif du sujet.
- Il **rend grâce à son Dieu** chaque fois qu'il se souvient des Philippiens. En fait l'action de grâce, ou plus exactement *rendre grâce* (*Eucharistéo* en Grec) signifie être reconnaissant, ressentir de la reconnaissance, remercier. Cela vient du mot Charis qui signifie don. Eucharistéo = bien- donner
- Quelqu'un qui rend grâce redonne à Dieu ce qu'il vient de récolter. C'est pourquoi nous rendons grâce à Dieu avant de manger. On reconnaît, avant de se jeter sur la nourriture, que tout ce qu'il y a dans notre assiette est une grâce de Dieu.
- En rendant grâce nous reconnaissons notre petitesse devant le créateur et bienfaiteur de l'humanité. Comme Jacques nous reconnaissons que :
Jacques 1.17 « *tout don excellent et tout cadeau parfait viennent d'en-haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation.* »
- L'apôtre est reconnaissant pour le souvenir qu'il a des Philippiens. Un souvenir qui réjouit son cœur d'apôtre et « d'implanteur » d'Eglise, mais qui ne détourne pas ses yeux du bienfaiteur.
- Paul a conscience que l'Eglise de Philippiques n'est pas le fruit de son travail, même s'il en est le principal ouvrier.
- Paul est un serviteur, un homme qui met ses dons au service de Dieu, son donateur. Et il ne perd jamais de vue cette réalité. Ce n'est pas son Eglise, mais celle de Christ.
- Si jamais il me venait d'oublier cette réalité fondamentale, n'hésitez pas à me la rappeler. OK ? C'est un bon moyen d'éviter les chutes vertigineuses !

⁴ je ne cesse, dans toutes mes prières pour vous tous, de prier avec joie

- La prière, voilà une autre activité que Paul exerçait pour tous les Philippiens. Non seulement il remercie Dieu pour l'œuvre accomplie mais en plus il intercède pour eux avec JOIE

Philippiens 1.3-4 « ³ Je rends grâce à mon Dieu **toutes** les fois que je me souviens de **vous** ; ⁴ je **ne cesse**, dans **toutes** mes prières pour **vous tous**, de prier avec joie, »

- L'insistance de Paul sur le **tous** et **toutes** montre que l'ensemble de l'Eglise de Philippiques était un sujet de joie. Ce qui est loin d'être le cas pour toutes les Eglises.

2 Corinthiens 2.4 « C'est dans une **grande affliction, le cœur serré, avec beaucoup de larmes**, que je vous ai écrit, non pour vous attrister, mais pour que vous connaissiez l'amour extrême que j'ai pour vous. »

Galates 1.6 « Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. »

- Pour les Philippiens, il dit lui-même : « Je n'éprouve aucun ennui à vous écrire les mêmes choses, et pour vous, **c'est une sécurité** » (Ph. 3.1). La sécurité vient du fait qu'il n'y avait pas de dérive à Philippiques, contrairement à Corinthe (libertinage et immoralité) où en Galatie (légalisme).
- Il n'y a pas de reproche sévère dans sa lettre. Simplement des encouragements et des exhortations à avancer, à progresser et à persévérer dans différentes sphères.
- Regardons maintenant l'objet de cette joie, de ces actions de grâces.

2. La Grâce en action (v. 5- 7)

1. Se manifeste dans l'engagement et la persévérance (v. 5)

⁵ à cause de la part que vous prenez à l'Évangile depuis le premier jour jusqu'à maintenant.

- Paul se réjouit de voir l'engagement et la persévérance des Philippiens...

Dans l'annonce de l'Évangile

- En effet, en Ph 1.27 et 4.3 nous voyons que les Philippiens étaient engagés dans l'annonce de l'Évangile. Paul parle d'un combat pour l'Évangile :

Philippiens 4.2-3 « ² J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntyche à avoir une même pensée dans le Seigneur. ³ Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te demande de les aider, elles qui ont **combattu côte à côte avec moi pour l'Évangile**, avec Clément et mes autres compagnons d'œuvres dont les noms sont dans le livre de vie. »

Philippiens 1.27 « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, **combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile**. »

- Il fait certainement allusion aux difficultés que pouvaient rencontrer les Philippiens dans l'annonce de l'Évangile.
- En effet, quand on voit comment ont été traités Paul et Silas lors de leur 1^{er} séjour à Philippiques, on comprend mieux pourquoi il parle de combat :

Actes 16.16-19 « ¹⁶ Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python et qui, par ses divinations, **procurait un grand profit à ses maîtres**, vint à notre rencontre. ¹⁷ Elle se mit à nous suivre, Paul et nous, et criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut. ¹⁸ Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul,

excédé, se retourna et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même. ¹⁹ Les maîtres de la servante, qui voyaient disparaître l'espoir de leur profit, saisirent Paul et Silas et les traînèrent sur la place publique vers les magistrats. »

- Un commentateur de la Bible (Godet) fait remarquer la chose suivante :
 - « Le nom de « **Python** » était celui du serpent de Delphes, le célèbre sanctuaire où se rendaient des oracles. Aux dires de Plutonique, on considérait spécialement les ventriloques comme **possédés d'un esprit** de Python. Grâce à cet esprit, ils avaient la prétendue faculté de deviner ou de prédire l'avenir. »
- On peut en déduire logiquement que Philippes était une ville où il y avait certaines pratiques occultes ce qui ne favorisait pas la pénétration de l'Évangile.
- Ce combat, qui était avant tout spirituel, rejaillissait forcément dans le monde physique. Quelques versets plus loin, nous voyons que Paul et Silas sont jetés en prison, roués de coups puis chassés comme des malfrats de la ville. (Act 16.23)
- Les Philippiens prenaient donc part à ce combat spirituel par la foi, c'est pourquoi Paul les exhorte à **demeurer fermes pour (ou par) la foi** :

Philippiens 1.27 « [...] **demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour (ou par) la foi de l'Évangile** »

Dans le soutien des serviteurs

- Il y avait un autre domaine où les Philippiens excellaient. C'est d'ailleurs un des motifs de la rédaction de cette lettre et aussi un sujet de joie pour l'apôtre :

Philippiens 4:14-16 « ¹⁴ **Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma tribulation.** ¹⁵ **Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au commencement (de la prédication) de l'Évangile, quand j'ai quitté la Macédoine, aucune Église, si ce n'est la vôtre, n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait ;** ¹⁶ **vous avez été les seuls à le faire,** »
- Depuis **le premier jour** jusqu'à maintenant, les Philippiens prenaient soin de Paul. Quelle fidélité ! Je trouve cela extraordinaire.
- Ils ont donné avec générosité dès le départ, certainement tout de suite après leur conversion. C'est une véritable marque de la grâce.
- En France je me demande s'il ne faudrait pas plutôt prier pour une conversion des porte-monnaie !

En tant que serviteur de Dieu à plein temps, je peux vous assurer que c'est précieux d'avoir des frères et des sœurs qui vous soutiennent fidèlement chaque mois.
- La fidélité en général, mais surtout la fidélité dans le soutien financier démontrent une véritable maturité. Comme l'apôtre Paul, je peux remercier Dieu et prier avec joie pour la part concrète que vous prenez à l'Évangile. C'est pour moi une manifestation de la grâce de Dieu dans vos cœurs.
- Pour moi, l'engagement et la persévérance dans tous ces domaines sont une marque évidente que la grâce coule dans les veines de ces Philippiens. C'est aussi l'avis de l'apôtre aux versets 6 et 7 :

2. Accompagne chaque jour le croyant (v. 6-7)

⁶ *Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ- Jésus.* ⁷ *Il est juste que j'aie pour vous de telles pensées, parce que je vous porte dans mon cœur, et que, dans mes chaînes comme dans la défense et l'affermissement de l'Évangile, vous participez tous à la même grâce que moi.*

- Quand Paul voit le travail que Dieu a déjà opéré dans le cœur des Philippiens, il peut dire avec confiance que Dieu achèvera, rendra parfaite l'œuvre qu'il a commencée. Cette œuvre bonne n'est autre que l'œuvre de la grâce dont il parle au verset 7 : « **vous participez tous à la même grâce que moi.** »
- Comprendre et saisir cette grâce avait transformé sa vie. Ce n'est pas sur un coup de tête que Paul avait choisi de servir Dieu. Mais c'est devant la compréhension de la grâce qu'il a capitulé et décidé de suivre Jésus.
- Aujourd'hui encore, il vivait et dépendait de cette grâce chaque jour. Mais au fait, c'est quoi cette grâce ?

Essai de définition de la grâce

- La Bible définit la grâce, dans son sens général, comme **une faveur imméritée**. Mais dans de nombreux endroits elle désigne **l'assistance que Dieu prête par son Saint- Esprit**. A vrai dire même cette assistance est une grâce imméritée.
- La grâce est une notion difficile à comprendre pour l'Homme parce que la plupart des choses qu'il fait sont basées sur le principe du mérite.

Si un enfant fait une bêtise ou un caprice il mérite une sanction. Si au contraire il fait le ménage à l'Eglise pour payer son W- E de ski, il mérite une récompense. Si tu as une voiture, c'est parce que tu l'as gagnée à la sueur de ton front. Si tu as un diplôme, c'est parce que tu as bien travaillé à l'école...

- Le problème est que l'on applique la même règle pour le salut. J'entends souvent dire que pour être sauvé il suffit de n'avoir tué personne, d'avoir fait le bien toute sa vie, d'avoir fait des bonnes œuvres...
- En fait, pour la plupart des gens le salut n'est qu'une récompense pour ce que l'on a fait ou pas fait. Pourquoi pas ?
- Mais à partir de combien d'œuvres peut- on être sûr d'être sauvé ? De plus, si le salut dépendait de nos propres efforts je trouve que ce serait vraiment injuste.
- Certains par leur éducation ou leur environnement hautement moral pourraient l'être et d'autres pas. Quelqu'un de paralysé ou un handicapé, ne pourraient produire des œuvres.
- Dans tous ces cas je pense que le problème vient du fait que c'est toujours l'homme qui prend l'initiative et qui définit lui- même les moyens et les conditions du salut.

Vouloir atteindre le ciel en faisant des œuvres serait la même chose que de vouloir empiler des chaises pour aller sur la Lune. C'est une entreprise périlleuse !

- La Bible nous montre que le salut ne s'obtient pas de la même façon qu'un diplôme. Si c'était le cas, nous serions tous recalés, parce que dans le

royaume de Dieu il n'y a pas un cm² réservé pour le mal, le mensonge, l'orgueil, l'égoïsme, la vantardise, la médianse, la malhonnêteté...

- L'exigence de Dieu, c'est la perfection ! Ni plus, ni moins. Inutile de faire un sondage dans l'assemblée ce matin pour le vérifier. Peut-être connaissez-vous quelqu'un de parfait. Si c'est le cas je serais curieux de le rencontrer.
- Si Dieu exige la perfection, alors personne ne peut être sauvé. C'est d'une logique implacable. C'est la première étape : réaliser que personne n'est assez bien ou bon pour répondre aux critères de Dieu (bibliques) et accéder au salut.

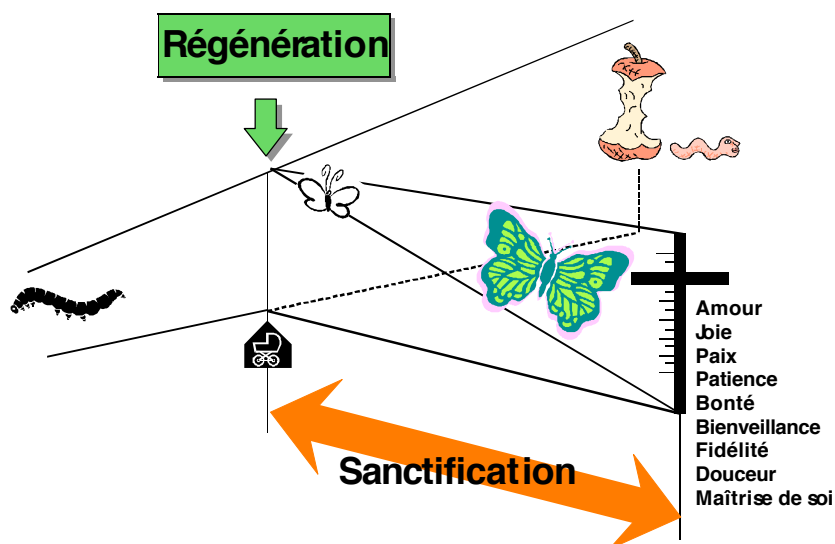
- Ensuite, il nous faut comprendre la grâce :

Ephésiens 2.8-9 « ⁸ C'est par la **grâce** en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le **don de Dieu**. ⁹ Ce n'est point par les œuvres, **afin que personne ne se glorifie**. »

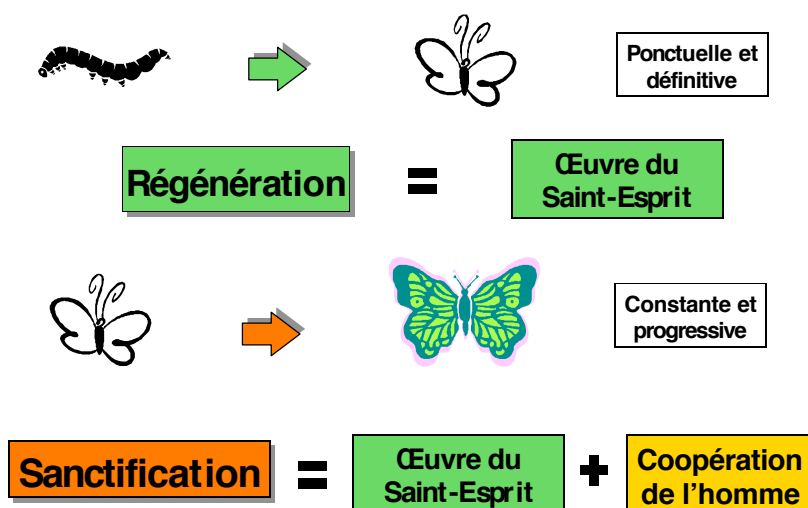
- Dans ce texte, nous voyons que le salut s'obtient par la grâce qui est un don (cadeau) de Dieu. Par conséquent personne ne peut le mériter ou l'acheter. Il est offert gratuitement. Vouloir l'acheter serait d'une part inutile et d'autre part, cela ne ferait que démontrer notre refus de le recevoir gratuitement.
- Il ne vous viendrait pas à l'idée d'essayer de racheter le cadeau que l'on vient de vous offrir pour votre anniversaire n'est-ce pas ? Ce serait une offense pour le donateur ! C'est la même chose pour le salut. Si tu veux l'acheter, c'est une offense pour Dieu.

Supposons que vous ayez un fils de six ans que vous aimez tendrement. Un jour vous découvrez, de façon tragique, que votre fils a été horriblement assassiné. Après une longue recherche, les enquêteurs trouvent le meurtrier. Vous avez le choix : Si vous utilisez tous les moyens que vous possédez pour tuer le meurtrier, on parlera de **vengeance**. Si vous vous contentez d'attendre et de laisser la justice suivre son cours et rendre le jugement convenable, un procès juste, une plaidoirie de culpabilité, la peine capitale, on parlera de **justice**. Enfin, si vous plaidez pour le pardon du meurtrier, si vous lui pardonnez entièrement, si vous l'invitez dans votre maison et si vous l'adoptez comme votre propre fils, on parlera alors de **grâce**.

- Vous comprenez maintenant pourquoi la grâce est si difficile à saisir et à accepter ! Très peu de personnes, sinon aucune, agiraient ainsi avec joie et attention. Or Dieu agit de cette façon chaque jour avec ceux qui lui font confiance.
- Si vous reconnaissez votre incapacité et votre imperfection devant Dieu et que vous acceptez ce cadeau et saisissez cette grâce par la foi, alors la Bible vous déclare sauvé.
- A cet instant vous changez d'identité. Vous devenez un enfant de Dieu. Vous devenez participant de la nature divine. Dieu vient déposer une partie de lui-même (Saint-Esprit) dans votre cœur. La Bible dit que vous êtes une nouvelle créature.
- Il se passe une sorte de métamorphose spirituelle. Vous passez de l'état d'insecte rampant à celui d'insecte volant. D'une chenille à un papillon. La Bible appelle cela la nouvelle naissance.
- C'est une étape indispensable. On ne peut pas être sauvé spirituellement si on n'est pas né spirituellement. C'est logique !



- ❑ Dans notre texte, Paul est persuadé que celui qui a commencé la métamorphose la rendra parfaite. En paraphrasant on pourrait dire : « **Je suis persuadé que celui qui vous a déjà transformé en papillon vous perfectionnera jusqu'à l'heure de son retour.** »
- ❑ Ce qui est certain, c'est que le papillon restera toujours un papillon et ne pourra plus jamais redevenir une chenille. Une fois papillon, je reste papillon. Plus de crainte de perdre mon salut.
- ❑ Comme Paul voyait les Philippiens voler et butiner sur les bonnes fleurs, il était persuadé qu'ils étaient papillons et par conséquent, que Dieu les rendrait toujours plus proches du papillon modèle, Christ.
- ❑ **Où est la place de l'homme dans tout ce processus ?** Le schéma suivant résume le travail de Dieu et notre responsabilité :



- ❑ Pour simplifier, nous dirons que **l'homme coopère avec Dieu dans le processus de sanctification**. Nous savons que :
 1. C'est **Dieu** qui nous sanctifie.
 2. C'est **Dieu** qui nous donne la nourriture (les fleurs).
 3. C'est **Dieu** qui nous donne les outils.

4. C'est **Dieu** qui nous donne la volonté et le désir d'obéir à sa parole.
 5. C'est **Dieu** qui nous donne la force pour accomplir ses œuvres.
 6. C'est encore **Dieu** qui nous conduit dans la vérité...
- Par contre, nous savons aussi que :
 1. C'est **nous** qui choisissons d'utiliser les outils qu'il met à notre disposition.
 2. C'est **nous** qui choisissons de nous nourrir de feuilles (chenille) ou de pollen (papillon).
 3. C'est **nous** qui choisissons d'obéir ou de désobéir à sa parole écrite.
 4. C'est **nous** qui choisissons de fuir devant des situations compromettantes.
 5. C'est encore **nous** qui annonçons le message du salut...
 - Nous voyons que Dieu nous prend du départ jusqu'à la fin, mais que dans son amour et sa grâce, il ne viole pas notre esprit et ne nous sanctifie pas de force !
 - Cela veut dire qu'il nous laisse parfaitement libres de le suivre ou de ne pas le suivre. C'est le risque que prend Dieu en nous donnant sa grâce.

Conclusion

On raconte l'histoire d'un couple qui vivait d'une façon très particulière. Lui était militaire de carrière et elle était femme au foyer. Chacun avait des tâches bien précises à accomplir tout au long de la journée. Le mari, qui était un homme très ordonné, méthodique et méticuleux, établissait une liste des tâches que devait accomplir sa femme dans la journée. Cette dernière accomplissait tant bien que mal les exigences de son mari. Le soir, il se rendait dans la cuisine et vérifiait scrupuleusement que sa femme avait accompli les tâches, faute de quoi il lui faisait de sévères remontrances et arguait du fait qu'elle n'avait que ça à faire en étant toute la journée à la maison. Puis un jour cet homme mourut dans un accident de voiture. Quelques années plus tard, sa femme se remaria. Elle était toujours mère au foyer et accomplissait les tâches ménagères courantes, comme elle le faisait jadis, mais son mari lui laissait l'entière responsabilité de faire rayonner son foyer et de l'agencer comme elle le souhaitait. Un matin, alors qu'elle faisait le ménage elle tomba sur l'une de ses vieilles listes de devoirs ménagers. Elle la prit, l'observa attentivement, la compara avec sa nouvelle liste, puis se dit : « *Enfin, aujourd'hui ma liste est beaucoup plus longue qu'avant, mais je n'ai aucune difficulté à l'accomplir...* »

- Mes amis, voilà ce que produit la grâce dans un cœur. Quand on se sait aimé, gracié, pardonné, cela produit des fruits extraordinaires. C'est ça vivre par la grâce !
- Accomplir la liste n'était plus un problème pour elle parce qu'elle a compris la manière dont son mari l'aimait. D'une manière inconditionnelle.
- Elle n'a pas profité de cette liberté pour faire n'importe quoi. Elle agissait par amour et reconnaissance envers son mari, et non plus pour essayer de gagner ses faveurs.

De Franck Segonne , Pasteur à Dijon. Nous écrire à
contact@unpoissondansle.net . © 1996-2003 Un poisson dans le
net, www.unpoissondansle.net

Vous pouvez utiliser ce texte personnellement ou en petits
groupes. Autorisation vous est donnée de le diffuser (en moins de
300 exemplaires) sur des supports papier gratuits en précisant
" © *Un poisson dans le net, www.unpoissondansle.net* ". Toute
autre utilisation nécessite notre autorisation.